

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet  
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümruk Caddesi No 51  
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRI

## Nos anniversaires glorieux La 11ème bataille d'Inönü

L'anniversaire de la 11ème bataille d'Inönü sera célébré aujourd'hui sur le champ de bataille historique, au pied du monument de la Victoire. Conformément au programme établi à 10 h. 40, sur un signal du Président de la filiale du Parti et de la Municipalité d'Inönü, M. Nazif Arik aura lieu le dépôt de couronnes au pied du monument funéraire dans l'ordre suivant : celles de la G. A. N., de la Présidence du Conseil, de l'armée, du secrétariat général du P. R. P., d'Ankara, d'Istanbul, Bursa, Eskişehir, Kültür, Bilecik, Söğüt, Bozüyük, Pazardjik, Inönü et du nahiye de Dodurga.

2. — Les avions arrivés entretemps d'Eskişehir jeteront des gerbes de fleurs sur le cénotaphe.

3. — Des discours seront ensuite prononcés dans l'ordre suivant :  
Au nom de l'armée, d'Ankara, de l'Université de Bursa, Eskişehir, Kültür, Bilecik et Bozüyük.

Après les discours la fanfare exécutera une marche funèbre et la cérémonie prendra fin par une salve qu'un peloton de fantassins tirera en l'air.

5. — A l'issue de la cérémonie, les délégations inscriront leurs impressions dans le livre d'or du cénotaphe puis un déjeuner champêtre sera offert en l'honneur des délégués.

## On attend pour mercredi un discours important de M. Roosevelt

### Il prendra position sur la question des convois

New-York, 11. A. A. — Offi. Le correspondant du «New York Times» à Washington croit savoir que M. Roosevelt prendrait nettement position pour ou contre les convois de matériel de guerre lors du discours qu'il prononcera mercredi à l'Union panaméricaine. Le correspondant remarque que quatre membres influents du cabinet, MM. Hull, Stimson, Knox et Wickard viennent de se déclarer dans des discours retentissants publiquement en faveur de l'utilisation de la marine américaine pour assurer la livraison de matériel de guerre à la Grande-Bretagne et, dans ces conditions, il est difficile pour le Président de ne pas aborder cette question, mercredi.

De toute façon, l'opinion prévaut à Washington que le discours de M. Roosevelt serait principalement consacré à la politique extérieure des Etats-Unis et aurait une portée considérable.

## Les hostilités en Irak

### La situation est inchangée

Beyrouth, 10. AA. — Le gouvernement irakien a publié le communiqué suivant :  
Sur le front de l'ouest, la situation est inchangée.  
Dans la première semaine, il y eut 49 avions ennemis d'abattus. Dans le courant de la journée du 8 mai, on a effectué des vols de reconnaissance au-dessus des aérodromes de Sineld, Ebbaue, de Habbaniyah et au-dessus d'autres localités.  
A 3 h. du matin, des avions ennemis ont entrepris une attaque contre Mossoul et lancé quelques bombes. L'artillerie de la D.C.A. irakienne a abattu un avion ennemi près de Makhzoum. Le pilote a été fait prisonnier. Le second membre de l'équipage ennemi a brûlé dans l'avion.  
Sur le front du sud, la situation est également inchangée.  
Un certain nombre d'avions de bombardement ennemis ont survolé hier Bagdad de même que quelques camps militaires sans causer des dégâts. Des bombes ont été lancées sur les environs d'Alroubane ; il n'y eut pas de victimes à déplorer. L'artillerie de D. C. A. irakienne a descendu un avion de bombardement anglais du modèle «Wellington», lorsque celui-ci était en train de bombarder le camp d'Aloua Chouache.

L'exode des femmes et des enfants  
Le Caire, 11. AA. — On annonce que toutes les femmes et tous les enfants britanniques à Bagdad furent évacués sur Bassorah, lorsque les hostilités éclatèrent en Irak et qu'une grande majorité d'entre eux sont maintenant partis par mer à destination de l'Inde. Un groupe de plus de 200 fut transporté de Habbaniyah au sud de Bassorah par des avions transporteurs de troupes de la Royal Air Force construits en Amérique. Le pilote d'un des appareils dit que son avion essuya le feu des Irakiens qui occupaient alors l'escarpement dominant l'aérodrome de Habbaniyah. «Ils ont dû nous voir, dit-il, lorsque nous prenions à bord des femmes et devaient savoir sans doute qui nous avions à bord». Ces avions avaient amené des renforts des Indes à Habbaniyah.

## Vers la Syrie ?

### Les Allemands se préparent à y débarquer. Renforts anglais à Chypre

New York, 11. A.A. Tass. — Suivant le «New York Times» les troupes allemandes qui se trouvent en Grèce et dans les îles de l'Egée se préparent à débarquer en Syrie.  
Les garnisons anglaises à Amman et en Palestine se préparent, de leur côté à faire face à une attaque soudaine à revers dont elles pourraient être l'objet dans le cas où les Allemands établiraient des bases en Syrie.  
D'Angleterre on a envoyé à Chypre des forces aériennes et des navires de guerre légers en vue de résister aux Allemands en Syrie.  
Le général Wilson en Palestine  
Jérusalem, 11. A. A. — On annonce officiellement que le général Maitland Wilson a été nommé commandant des troupes anglaises en Palestine. Il avait commandé les forces anglaises en Libye et en Grèce.

## Les représailles de la Luftwaffe

### Violente attaque contre Londres

Londres, 11. A. A. — L'aviation allemande effectua cette nuit une violente attaque sur Londres. On ne dispose encore d'aucun détail au sujet des victimes et des dégâts, mais on sait que 33 appareils allemands ont été abattus.  
On annonce que les neuf premières nuits du mois de mai, 91 avions allemands furent détruits au total, au-dessus de l'Angleterre, ce qui représente un avion de plus que le total des appareils allemands abattus au-dessus de la Grande-Bretagne au cours du mois d'avril.

## La question juive en France occupée

Paris, 11 AA. — Le DNB communique :  
Au sujet du règlement de la question juive dans les territoires occupés de la France, les autorités compétentes allemandes ont donné des détails aux représentants de la presse de Paris et ont souligné le fait que le règlement unitaire de la question juive est désirée et on désire qu'elle soit conçue comme un problème international. Un règlement définitif interviendra pour toute l'Europe à la conclusion de la paix.

## La loi sur la sûreté de l'Etat au Japon

Tokio, 11. A. A. — L'Agence Daimon communique qu'une loi a été promulguée aujourd'hui sur la sûreté de l'Etat. La loi a pour but d'empêcher l'espionnage étranger. A partir du 12 mai, une «semaine contre l'espionnage» aura lieu au Japon pour expliquer à la population les dangers de l'espionnage.

## Allo, Allo...

Le ministre de Turquie à Athènes...  
Le poste de la Radio d'Ankara a lancé hier soir l'appel suivant :  
Allo ! Allo !... A l'ambassadeur de Turquie à Athènes, Enis Akayken...  
Le ministère des Affaires étrangères a entrepris auprès du gouvernement allemand des démarches pour votre retour et celui du personnel de l'ambassade. Les consuls du Pirée, de Salonique et de Gumuldjina demeureront à leur poste.

## S.M. Victor Emmanuel III à Tirana

Le souverain est reçu par le comte Ciano, le général Cavallero et les autorités albanaises  
Tirana, 10 AA. — Le roi Victor-Emmanuel III est arrivé cet après-midi en Albanie par Tirana. Il a été salué à l'aéroport par le comte Ciano, le général Cavallero, le gouverneur général Jacovini et le président du Conseil albanais.

## Le corsaire allemand coulé dans l'Océan indien

### Ce serait le "Hansa"

Londres, 11. A.A. — Reuter apprend que le croiseur marchand armé allemand coulé dans l'Océan Indien était probablement l'ancien paquebot Hansa d'environ 10.000 tonnes avec une vitesse de quelque 19 noeuds. Il était probablement armé de 6 canons de 155 millimètres, de tubes lance-torpilles et d'un dispositif pour le mouillage de mines. Ce vaisseau et les autres corsaires allemands sont des plus soigneusement adaptés et emportent de nombreux équipages afin de leur permettre d'en placer une partie à bord des vaisseaux dont ils peuvent s'emparer. L'équipage dans ce cas comprenait probablement 300 hommes.

## Attaque contre le canal de Suez

Le Caire, 11 A.A. — Des avions ennemis ont attaqué la région du canal de Suez.  
Le communiqué publié par le ministère de la Défense nationale égyptien annonce que les dégâts sont très légers et qu'il n'y eut pas de victimes. La D.C.A. est entrée en action.

## Jeunes dames et jeunes filles, inscrivez-vous aux cours d'infirmières

Des cours d'infirmières ont été créés à l'intention de nos dames et de nos jeunes filles qui ont achevé leur instruction primaire, secondaire ou supérieure. On a entamé les inscriptions. Toute compatriote, de 18 à 45 ans, est invitée à s'adresser dans ce but au Halkevi le plus proche, jusqu'au 17 mai 1941, tous les jours, de 14 à 17 heures.

La Présidente de la Section d'Istanbul de l'Association de Bienfaisance  
HAYRIYE KIRDAR

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## Les amersa veux d'un ancien compatriote

Suivant sa promesse, M. Ahmed Emin Yalman rapporte aujourd'hui la confession d'un ancien citoyen turc minoritaire, actuellement établi dans l'Hudson, en Amérique. Pendant la guerre générale, il avait échappé au service militaire grâce à des pourboires et par le même moyen il se soustrayait à l'impôt.

Alors, nous appelions cela de l'habileté. Nous considérons comme de «braves gens» ceux qui acceptaient notre argent pour faire nos affaires. Aujourd'hui, en songeant à tout cela, je me dis que c'était de bien méchantes gens. Certes, c'est nous qui les tentions avec notre argent, qui les détournions de la voie droite, mais cela ne les excuse pas. Ils n'est pas été des hommes de devoir ; ils auraient dû résister.

Aujourd'hui, tandis que je brûle de nostalgie, je me fais dégoût à moi-même. Si j'avais servi loyalement, en bon soldat, le beau pays qui m'avait vu naître et grandir ; si j'avais payé convenablement mes droits de douane, mes impôts, si je n'avais pas toujours cherché à détourner la loi, j'aurais été aujourd'hui un homme honorable. Je me serais respecté moi-même.

Je me rends compte que moi et mes semblables, nous avons fait au pays le mal le plus grand qui se puisse concevoir ; par le système des pourboires, nous avons corrompu la base même de la nation. Nous avons fait à la Turquie plus de mal que tous ses ennemis. Notre châtiement sera de porter jusqu'à la mort la nostalgie de notre terre natale ; ce sera d'endurer les souffrances de l'enfer, au milieu de notre pays d'adoption qui est un paradis.

En écrivant hier mon article sur les devoirs des compatriotes minoritaires, je me suis souvenu des amères paroles de mon ami de Merzifon. Ces paroles qui sont l'expression de la nostalgie accumulée depuis des années, exprimées dans aucun but d'intérêt, sont entièrement conformes aux sentiments de centaines de milliers d'anciens compatriotes demeurés loin de la patrie. Je souhaite que nos compatriotes minoritaires, à l'instar de mon interlocuteur le mécanicien d'aviation de l'Hudson, soient pris de dégoût pour une existence de parasites, qu'ils accomplissent leur devoir avec joie et avec empressement, qu'ils s'habituent à considérer l'honneur de servir le pays qui lui leur confère le titre de citoyens comme supérieur à tous les avantages matériels.



## La situation du monde s'aggrave

Certains journaux européens, note M. Hüseyin Cahid Yalçın, parlent de l'aggravation de la situation du monde. Il n'y a aucun doute à cela.

Car les Allemands, après avoir réglé le compte de l'Europe, ne sauraient déposer leurs armes devant les Anglais. C'est pourquoi ils n'hésiteront pas à porter le feu dans les autres parties du monde également. L'Amérique entrera en guerre ; peut-être le Japon y sera-t-il aussi entraîné. L'Irak est maintenant le théâtre d'une guerre qui a été provoquée à la légère. La Syrie et la Palestine sont en ébullition. Partout sont des incendiaires. Certains incendies ont déjà éclaté ; d'autres sont sur le point d'éclater. Au milieu de cette inondation de sang et de feu qui a tendance à envahir le monde entier, nous songeons très sérieusement à ce que fera notre pays. Un journal suisse estime que l'occupation par les Allemands et les Italiens

des îles de la Méditerranée orientale est une entrave apportée à la liberté de nos mouvements. On ne saurait en douter. Un journal anglais suppose que l'Allemagne, s'il est possible de ne pas attaquer directement nos lignes fortifiées de la Thrace, préférera contourner notre pays pour atteindre la Syrie.

En tout cas, une chose est certaine : c'est qu'avec toutes ses assurances d'amitié l'Allemagne s'est installée dans les îles qui se trouvent dans nos eaux territoriales. Et si même l'on admet que cette situation n'exprime pas aujourd'hui un sens contre la Turquie, cette réalité ne nous impose pas moins le devoir d'être vigilants et sur nos gardes de façon permanente.

Tout en reconnaissant que cette occupation des îles, que le journal suisse en question envisage comme un indice de l'aggravation de la situation, est, par soi-même, un mouvement qui mérite de retenir l'attention, on peut admettre que, pour le moment, elle ne suscitera pas de nouvelles complications.

Un autre indice de l'aggravation de la situation est vu par le journal suisse dans le fait que M. Staline a assumé personnellement la présidence du Conseil des Commissaires du Peuple. On ne saurait, en effet, nier l'importance de cet événement. Mais il ne constitue pas, en soi, une cause d'aggravation de la situation, c'est plutôt une réaction de l'URSS en présence de l'aggravation provoquée par d'autres facteurs.

Par contre, nous pouvons enregistrer le discours du ministre de la Guerre américain M. Stimson, comme l'annonceur d'une aggravation réelle. Car cette personnalité qui occupe un poste si élevé et si plein de responsabilités s'exprime avec autant d'ardeur qu'un simple journaliste, le plus chaud partisan de la guerre. Plutôt que l'intervention directe de l'Amérique, il défend la thèse de la protection des convois transportant des armes et des munitions ce qui, en dernière analyse, conduira à la guerre. Car il ne subsiste plus aucune raison pour laquelle l'Allemagne puisse désirer la non-intervention des Etats-Unis. Dans le cas où l'Amérique entreprendrait de faire parvenir tanks, canons et avions en Angleterre même, la nécessité s'imposera pour l'Allemagne de chercher à s'y opposer par une tentative désespérée, folle même.

Elle pourra escompter l'éventualité de certains avantages dans le cas de l'explosion de la guerre : peut-être certains vapeurs américains pourront-ils être coulés et peut-être aussi le Japon pourrait-il être entraîné contre l'Amérique. Les hommes d'Etat américains sont entrés dans une voie telle qu'aucune menace ne saurait plus les faire revenir sur leur décision. Ils sont convaincus, en effet, que ce qui est en cause, au cours de la guerre présente, ce sont les destinées de leur pays et celles de l'humanité entière.

Ce qui nous intéresse de près, en l'occurrence, ce sont les développements de la situation attendus dans le Proche Orient. Les Allemands traversent une période d'incubation. Mais il semble certain, d'après tous les indices, que l'orage qui se prépare éclatera dans nos parages. Ce sera la tâche la plus ardue de toutes celles que l'Allemagne a entreprises jusqu'ici. D'abord l'établissement des communications avec le théâtre de guerre probable est difficile et hasardeux. Il est fort douteux que les transports par avions, les parachutistes, etc... puissent être utiles dans les invasions de grand style. On ne saurait envisager comme sérieuses les éventualités d'un soulèvement en Palestine et en Egypte, à l'instar de celui qui s'est produit en Irak. Si l'on ajoute à tout cela les rigueurs de la saison chaude, on pourra se rendre compte combien est difficile la position des Allemands.

Tobrouk, dont les Anglais étaient parvenus à se rendre maître en 36 heures (?) demeure debout avec toutes ses forces et plonge dans le flanc des Allemands, empêchant leur avance sur l'Egypte. L'Angleterre a manifesté son intention de défendre, tant Tobrouk que l'Egypte et les autres points importants. (Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)

# LA VIE LOCALE

## COLONIES ETRANGERES

### Les Italiens d'Istanbul fêtent l'Empire

Les Italiens de notre ville, réunis hier à la Casa d'Italia, autour du consul général d'Italie et des autorités, ont célébré dans une atmosphère fraternelle l'anniversaire de la fondation de l'Empire et la fête de l'armée. Au dessert, le consul général Com. Med. d'Or G. Castuccio a évoqué, en quelques phrases éloquentes par leur virile et sombre simplicité, la double signification de la journée. Il a terminé en invitant les assistants à porter le salut traditionnel au Roi et au Duce. Des acclamations enthousiastes ont répondu à son appel. Puis le Dr Pellegrini, dans une improvisation pétillante de bonne humeur, où beaucoup de vérités étaient exprimées avec infiniment de verve caustique, a rallié tous les suffrages. La soirée s'est achevée fort tard, au milieu des chants patriotiques et de l'allégresse générale.

## LE VILAYET

### L'éducation physique des travailleurs

La direction de la zone commerciale d'Istanbul communique que certaines interprétations erronées ont été constatées à propos des dispositions de la loi sub. No 3530 pour l'éducation physique. En vue d'éviter leur renouvellement, il a été jugé opportun de préciser ce qui suit :

1.— Les lieux isolés ou séparés (*mânferid mahal*) mentionnés à l'art. 26 de la loi en question sont les fabriques ou autres entreprises se trouvant hors des quartiers habités et dont le personnel qui y est attaché se trouverait dans l'impossibilité de fréquenter les clubs sportifs de la ville la plus proche.

En pareil cas, et à condition que le personnel de la fabrique ou de l'entreprise dont il s'agit dépasse 500 ouvriers, la direction est tenue, conformément aux

articles 21 et 30 du règlement, de créer à la fois un club de la jeunesse ainsi que les autres organisations prévues auxdits articles ainsi que d'engager un instructeur.

Les entreprises se trouvant dans ce cas, mais dont le personnel n'atteint pas 500 ouvriers, se borneront à constituer un « club de la jeunesse ».

Le fait que la loi ne précise pas, de façon catégorique, que les entreprises visées devront « créer un club », mais qu'elle, sont tenues simplement de créer « un club ou un groupe », on en conclut que dans le cas où leur personnel, conformément à l'article 13 de la loi, serait inférieur à 50 ouvriers, elles pourront se contenter de la création d'un simple « groupe » sportif.

Les entreprises dont le personnel n'atteint 600 ouvriers que pendant la durée de la campagne devront agir conformément aux dispositions des articles 21 et 30 de la loi.

Pour plus amples renseignements, on pourra s'adresser à la Direction de l'Éducation Physique dépendant de la Présidence du Conseil, Taksim, Siraserville.

## LA MUNICIPALITE

### La "Promenade İnönü"

A la suite de la nécessité qui en a été constatée par les intéressés, certaines modifications ont été apportées au projet de la « Promenade İnönü » qui est en voie d'organisation, par les soins de la Municipalité. En renonçant à l'exécution de beaucoup de points de détail, il sera possible de réduire sensiblement les frais envisagés.

La promenade se limitera, pour le moment, à un vaste boulevard bordé d'arbres dont l'éclairage sera particulièrement soigné.

Les études continuent au sujet du grand bassin dont la construction est envisagée. Les jours de fête, on y réalisera des jets d'eau lumineux.

# La comédie aux cent actes divers

## LE MAUVAIS PLAISANT

Süleyman, qui habite aux environs du village de Kâğıthane, est un gaillard large d'épaules, taillé en Hercule, qui se sait fort et en abuse. Il se livre aux plaisanteries les plus osées, sûr de l'impunité que lui assurent ses biceps puissants.

Il y a un peu plus d'un mois, en entrant au café, il y vit attablé le jeune Ali, un garçon de quelque 17 ans, qui est la cible préférée de ses quolibets. Immédiatement, il imagina une nouvelle plaisanterie et salua Ali du titre bizarre de « chef des conducteurs de buffles » (*Mandaci kâhyasi*).

L'autre feignit de ne pas comprendre l'intention ironique et répondit du bout des lèvres, au salut qui lui était adressé.

Mais Süleyman était en verve. Ce ne furent, durant toute la conversation, que des « mandaci kâhyasi » par ici, des « mandaci kâhyasi » par là.

Ali rongea son frein. A la fin n'y tenant plus, il dit d'un ton coupant :

— Cesse Süleyman, sinon...

— Sinon? reprit l'autre, plus persifleur que jamais...

— Sinon, tu tâteras de ce canif à cran d'arrêt que je viens d'acheter à ton intention!

L'autre partit d'un éclat de rire retentissant :

— Toi, jouer du couteau? Mais tu n'es pas de taille à égorger une poulette.

Et les assistants, avec cette servilité dont on témoigne toujours envers les forts, de rire aux éclats.

Sur ces entrefaites, la sœur d'Ali vint à passer devant le café. C'est parait-il, un beau brin de fille. Süleyman émit à son endroit, à haute voix, des appréciations exprimées en termes particulièrement grivois et volontairement offensants.

Ali était à bout. Il ne put se contenir plus longtemps. Et, d'un geste brusque, il plongea son arme dans le ventre de son insulteur.

Süleyman a reçu une blessure assez bénigne. Après vingt jours d'hôpital, rien n'y paraissait plus. Ali n'en a pas moins comparu devant le 2<sup>ème</sup> tribunal dit des pénalités lourdes.

Les faits ont été établis et l'agresseur de Süleyman a été condamné à un an de prison. Considérant toutefois son âge tendre; considérant aussi que les propos de la victime consistaient des insultes graves, surtout ceux qu'il avait tenus à l'endroit de la sœur de l'accusé, le tribunal a décidé de le faire bénéficier des circonstances atténuantes. Sa peine a donc été

réduite à 15 jours de prison. Et comme il n'avait pas de condamnation antérieure, il a bénéficié d'un sursis.

Ali a remercié ses juges et a quitté le tribunal d'un pas allégre.

## LES FIANÇAILLES DU «BEKÇIO»

Süleyman Kara est gardien de nuit, «bekçio». C'est un garçon jeune encore et à l'air avenant sous son uniforme de grosse laine.

La concierge d'un immeuble à appartements du quartier qui lui est confié, la femme Ayşe, lui avait fait une proposition :

— Süleyman, nous allons te marier. Ma fille Güllü est bien jolie et elle vient d'avoir 16 ans. Vous pourriez être heureux tous les deux.

Güllü (Rosette) a de magnifiques yeux noirs, pleins de malice et, quand elle rit, ses joues forment des fossettes qui sont autant de diadèmes.

Süleyman fut donc tout de suite convaincu. Seulement, notre homme était marié. Il fut donc convenu qu'il irait à son village, divorcer d'avec sa première femme, ce qui devait lui prendre 9 bons mois de formalités.

Mais laissons la parole au brave «bekçio» :

— A mon retour, je me suis fiancé avec Güllü. La fête m'a coûté 150 Ltq. Ayşe me pria chez elle. N'allez pas croire toutefois, monsieur le juge, que nous vivions, la jeune fille et moi, comme mari et femme. Sa mère exigeait un «kâh» en règle. En attendant, j'eus confiance en ces gens-là et je confiai à Güllü toutes mes économies, qui s'élevaient à 400 Ltq.

Après que je lui eus remis mon argent, elle témoigna à mon égard d'une froideur croissante. Et, un beau jour, je fus mis proprement à la porte. Ainsi, Monsieur le juge, j'ai ruiné mon foyer, j'ai dépensé 150 Ltq. en frais d'instruction fiançailles et par dessus le marché, en m'a retenu mon argent...

Güllü nie énergiquement avoir reçu 400 Ltq. de Süleyman.

— Quand j'ai su, déclare-t-elle qu'il avait épousé une autre, je me suis sentie envahie à son égard d'une froideur que je n'ai pas pu vaincre. Et j'ai renoncé à l'épouser. Pour se venger, il a inventé toute cette histoire et prétend qu'il m'aurait confié et que j'ignore.

Les témoins de la défense confirment la thèse d'Ayşe et de Güllü.

On attend avec curiosité la suite des débats.

Communiqué italien

Un sous-marin anglais coulé -- succès italo-allemands à Sollum, Andros, Tinos et Thermia occupés par les Italiens. -- La défense de l'Afrique Orientale italienne

Rome, 10. A. A. -- Communiqué No. 10 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Des avions allemands ont attaqué des navires ennemis au sud de Malte: un sous-marin fut coulé et un contre-torpilleur endommagé.

En Afrique du Nord, des détachements italo-allemands ont effectué des opérations couronnées de succès, avec des avions cuirassés, sur le front de Sollum. Activité des artilleurs autour de Tobrouk. L'ennemi a effectué une invasion aérienne contre Derna.

En Egee, nous avons occupé les îles d'Andros, de Tinos et de Thermis, du groupe des Cyclades.

En Afrique orientale, la résistance acharnée de nos troupes, en présence de la pression croissante des envahisseurs, se poursuit sur tous les secteurs. Dans la nuit du 8 mai, une attaque en force de détachements hindous dans la zone d'Amba-Alagi a été repoussée. Un avion du type «Gloster» a été abattu par notre D. C. A. à Amba-Alagi.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. -- Dans les Midlands et l'Angleterre méridionale. -- Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 10 A.A.

Communiqué publié hier par le commandement des forces armées allemandes :

L'aviation allemande a coulé dans la région maritime de l'Angleterre deux navires de commerce déplaçant au total trois mille tonnes et a sérieusement endommagé trois autres navires, dont un grand cargo, qu'on peut compter sur la perte d'un tonnage encore plus élevé.

Des avions de combat ont incendié au sud de Portsmouth un destroyer britannique.

Cette nuit, des avions de combat ont bombardé avec efficacité des usines d'armements et des aérodromes dans les Midlands et dans l'Angleterre méridionale et même des installations de la côte écossaise, de l'Angleterre occidentale et du sud-est. On a réussi à descendre un avion ennemi.

En Afrique du Nord, les combats qui se sont déroulés près de Tobrouk et de Sollum ont été pleins de succès pour les troupes allemandes et italiennes.

Des avions de bombardement en piqué allemands ont détruit près de Sollum un sous-marin britannique.

L'ennemi a jeté dans le courant de la mer Méditerranée des bombes incendiaires sur diverses localités de l'Allemagne du sud-ouest. C'est par suite de dégâts causés aux quartiers d'habitation et des incendies allumés dans les installations industrielles, mais ils ne peuvent être immédiatement éteints.

Des avions ennemis volant isolément ont attaqué le centre de la capitale allemande. Il y eut quelques blessés et quelques blessés parmi la population civile. Des avions de chasse allemands et l'artillerie de la D C A ont abattu deux avions britanniques.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdüri:  
CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,  
Gümürük Sokak No. 52

Communiqués anglais

Les attaques de la Luftwaffe contre l'Angleterre

Londres, 10. A.A. -- Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Trois bombardiers allemands furent détruits cette nuit par les chasseurs britanniques au-dessus de la Grande-Bretagne.

L'activité déployée par les avions ennemis fut sur une échelle bien plus petite que les attaques précédentes. Il n'y eut aucune attaque concentrée, mais des bombes furent lâchées sur divers points à travers le pays. Celles-ci furent pour la plupart inefficaces, mais dans une ville occidentale de l'Angleterre, quelques dégâts furent causés.

Le nombre de victimes signalé à travers le pays n'est pas grand, mais comprend un petit nombre de tués.

Londres n'eut pas d'alerte.

Mannheim fut cette nuit l'objet d'une attaque par des bombardiers de la R. A. F. qui fut couronnée de succès.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 10 AA. -- Communiqué du ministère de l'Air :

Cette nuit, la principale attaque des appareils du service de bombardement fut dirigée contre les objectifs industriels à Mannheim et à Ludwigshaven. Le temps était beau et l'attaque fut concentrée et destructrice. Des incendies étendus furent laissés en train de brûler parmi les docks et dans les quartiers industriels.

Un petit nombre d'appareils bombardèrent aussi les objectifs industriels à Berlin.

Des docks à Calais et à Ostende et dans d'autres ports en territoire occupé furent également attaqués avec succès.

De ces opérations, deux appareils du service de bombardement ne sont pas retournés.

Les appareils du service côtier attaquèrent des docks à Boulogne et à Ymuiden, au cours de cette nuit ainsi que le port de Kristiansand et des aérodromes ennemis en Norvège méridionale. Un appareil du service côtier est manquant.

Des appareils de chasse effectuèrent des patrouilles nocturnes offensives et bombardèrent des aérodromes ennemis en France septentrionale. Au cours de patrouilles effectuées au-dessus de la Manche pendant la journée d'hier, deux appareils ennemis furent abattus.

La guerre en Orient

Le Caire, A.A. 10 -- Communiqué du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Irak, la situation dans les régions de Habbaniyeh et de Bassorah reste calme. De Habbaniyeh, les troupes impériales maintiennent le contact avec les éléments dissidents irakiens qui se sont retirés de Ramadi à Pallujah.

En Libye, rien d'important à signaler. A Sollum, les opérations actives de patrouilles par les colonnes mécanisées britanniques se poursuivent.

En Abyssinie, les forces impériales avançant du nord et du sud sur Amba Alagi ont réalisé de nouveaux progrès, faisant des prisonniers et infligeant des pertes à l'ennemi.

Dans le Gojjam oriental, deux cents soldats de la garnison ennemie battant en retraite de Debra Marcos furent tués et deux cents blessés.

Dans le sud, après de lourds combats qui durèrent plusieurs jours, l'ennemi fut délogé de positions fortement préparées.

Londres, 10 AA. -- Communiqué de (Voir la suite en 4ième page)

ATTENTION!

Le superfilm de ZARAH LEANDER et MARIKA ROKK

TCHAIKOWSKI

que le SUMER présente avec éclat tiendra l'écran

jusqu'à mardi matinées comprises

Qu'on se le dise!

Aujourd'hui à 11 h.: Matinée à prix réduits

L'Amba Alagi

Tout comme il y a six ans, au moment de la conquête de l'Ethiopie, l'Amba Alagi revient ces temps derniers quotidiennement dans les communiqués officiels italiens. C'est là, sur ces roches dénudées, à l'aspect apocalyptique que les troupes italiennes de l'Ethiopie septentrionale se préparent à livrer leur suprême bataille. L'Amba Alagi sera pour le pays Amhara et le Tigrai ce que Cheren fut pour l'Erythrée. Les quelques lignes qui vont suivre indiqueront que le choix de cette position est justifié.

Forteresse naturelle

Comme toute «Amba» abyssine, l'Amba Alagi est une portion du haut plateau éthiopien séparée et isolée du territoire d'alentour par de profondes cassures ou crevasses, d'origine volcanique, formant des gouffres. Les parois verticales des étroites vallées qui se forment ainsi, au fond de ces sillons, sont proprement impraticables, tandis que les terrasses qu'elles séparent entre elles offrent l'aspect de véritables forteresses naturelles, avec leurs angles formant autant de bastions et leurs terrasses supérieures où l'on peut disposer commodément, tentes, dépôts de vivres et de munitions, artillerie, refuges.

L'Amba Alagi présente sur l'Amba Aradam située plus au Nord, le double avantage d'une plus grande altitude (3414 mètres au lieu de 2.800 mètres) et d'une extension très supérieure du plateau proprement dit. On y accède au Nord, par le col d'Alagi, qui s'élève à une altitude de 3.013 m. par le col de Felega, dominé par d'importantes hauteurs, à l'Est et par le col de Togora, à l'Ouest. D'Adigrat à l'Amba Alagi, la distance à parcourir par l'avance anglaise le long de la route dite du «Négus» est de 282 kilomètres; le tronçon entre Makallé et l'Amba Alagi représente 85 km. Notons également que de ce mont à Dessié, toujours par la même route, il y a 355 km. Sur tout cet itinéraire, l'Amba Alagi est, de beaucoup, le point le plus élevé, ce qui lui confère une importance stratégique toute spéciale.

A 8 heures de marche au Sud d'Amba Alagi, le long d'un chemin en déclin graduelle, le col d'Agoumberte

(2.610 m.) défend les abords du plateau et du lac d'Achianghi (2.409), jadis lieu de concentration traditionnel des armées abyssines et où le maréchal Badoglio avait remporté une victoire décisive en 1936.

Le précédent de 1895

L'Amba Alagi est passé à l'histoire à la suite de l'héroïque défense qui y fut livrée en décembre 1895, par le major Toselli, avec le IVème bataillon indigène. Détaché en observation, à 178 km. de l'armée du général Arimondi, Toselli ne reçut pas l'ordre de son chef l'autorisant à reculer devant des forces supérieures. Il se laissa donc encercler par la colonne du Ras Oulé.

Puis, 6 heures de suite, 2.300 hommes soutinrent avec le concours d'une seule batterie d'artillerie, l'assaut de 30.000 guerriers abyssins.

Un à un, les officiers tombent. Les artilleurs n'ayant plus de chefs ni de munitions, lancent leurs canons et leurs mulets du haut du précipice. C'est un bond de 400 m !. Depuis lors, les Abyssins appellent cet endroit le «secteur de la mort».

Froidement, le major Toselli, entouré seulement de quelques blessés et d'une poignée de survivants, se fait tuer afin d'assurer la retraite des débris de son bataillon. Les Ethiopiens, frappés par son héroïsme, lui réservèrent une sépulture honorable à l'église de Bet Marriam.

Orages en Espagne

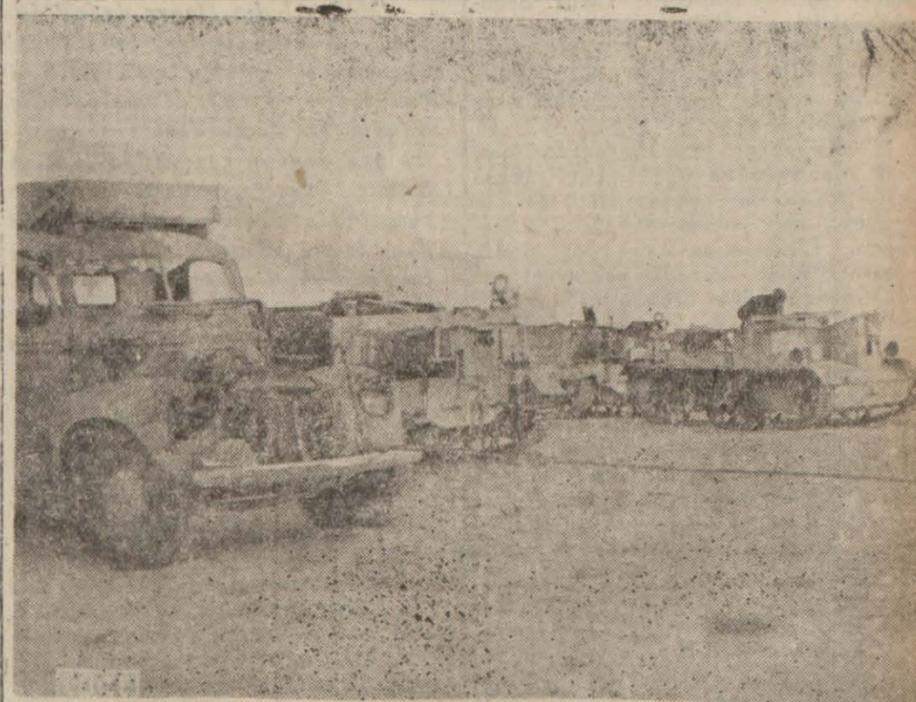
Madrid, 10. A. A. -- Stefani

On mande d'Oviedo qu'un orage très violent sévit dans cette province, à Saint-Esteban-de-Pravia; de nombreuses maisons ont été détruites par les inondations. Les communications sont coupées. On ignore s'il y a des victimes.

Arrestations d'Italiens aux Etats-Unis

New-York, 10. A. A. -- Stefani.

Les autorités fédérales ont arrêté et fait transporter à Ellis-Istand 90 Italiens employés au pavillon d'Italie de l'exposition de New-York.



Chars armés et autos capturés par les troupes italo-allemandes au cours de leur offensive victorieuse en Cyrénaïque

# Vie Economique et Financière

## La semaine économique

### Revue des marchés étrangers

#### BLÉ

Mouvements divers sur la place de Londres. Le blé de Manitoba No 2 a perdu 1 pence. Autant en a perdu le blé de Rosafe.

En hausse, le blé de Manitoba No 1 et celui d'Australie.

Aucun changement à Buenos-Ayres. La baisse observée récemment à Chicago a été arrêtée et l'on note une forte hausse.

mai	cent	94 1/4
juillet	>	92 7/8-92
oct.	>	93 3/8-93 1/2

Ferme la place de Winnipeg.

#### SEIGLE ET MAIS

Forte hausse à Winnipeg sur les prix du seigle. Le mouvement atteint jusqu'à 4 cent.

mai	cent	59.-
juillet	>	59 1/8
oct.	>	56 5/8

Le prix du maïs reste ferme à Londres.

#### AVOINE ET ORGE

A Chicago, le marché est haussier pour les échéances éloignées et en baisse pour celle du mois de juillet.

En baisse, les prix de Winnipeg. Les prix de l'orge à Winnipeg marquent une tendance au redressement, sauf pour l'échéance d'octobre qui a accentué le mouvement de baisse.

mai	cent	50 1/4
juillet	>	49 1/8
oct.	>	43.-

#### GRAINES DE LIN

Aucun changement à Londres. A Buenos-Ayres, les échéances de mai et de juin ont perdu respectivement 0.04 et 0.01 point. Ferme l'échéance de juillet.

#### AMANDES ET PISTACHES

Ces deux articles de provenance italienne et cotés à Hambourg ont depuis de longs mois un prix fixe qui ne varie que fort rarement.

Amandes Lit.	1600
Pistaches	2000

#### NOIX ET NOISETTES

On peut dire autant pour ces deux autres qui présentent exactement les mêmes caractéristiques :

Noisettes Napoli	Lit	1150
Sicite	>	450
Noix Sorrente	>	650
Ord.	>	600

#### LAINES ORDINAIRE

Londres s'est remis à coter la laine de Turquie et celle de Syrie.

Voici les plus récentes cotations qui nous soient parvenues :

Anatolie	d.	11 1/4
Thrace	>	11 1/4
Syrie Alep bl	>	19 1/2
>	>	gris 15 3/4

Selon les dernières statistiques en notre possession concernant les exportations et les importations des trois premiers mois de cette année, on peut considérer la situation comme des plus favorables :

	T.	Val.
Janv. mars 1940	301.926	56.669.000
> > 1941	240.958	65.390.000

Pendant le seul mois de mars la Turquie a exporté pour 15.256.000 livres et importé pour 7.075.000, soit un actif de plus de la moitié. Le total des échanges de ce mois est toutefois un recul par rapport à mars 1940 :

1940 Total	23.886.000
1941 >	22.331.000

R. H.

## Importants changements dans l'administration intérieure de l'Espagne

Madrid, 10-A.A.— On apprend hier que des changements ont été faits dans l'administration intérieure de l'Espagne qui sont considérés comme un des événements les plus importants de la politique intérieure qui se soient produits depuis longtemps.

1— De nouveaux gouverneurs civils ont été nommés pour Madrid et sept autres centres importants: Cadix, Ségovie, Salamanque, Cuenca, Cordoue, Zamora et les îles Baléares. Ces nominations signifient que le général Franco aura ses propres partisans dévoués dans des positions-clés.

2— En rapport avec des nominations, on a annulé l'ordre précédent qui exemptait la presse phalangiste de la censure du ministère de l'intérieur. L'exemption de la presse phalangiste fut accordée peu avant que M. Galanza, qui se déclara ami loyal du général Franco, fut nommé ministre de l'intérieur. Ainsi à la suite de l'ordre de vendredi, toute la presse espagnole est de nouveau contrôlée par le ministère de l'intérieur. On se rappelle que récemment, à l'inauguration de l'exposition de la presse allemande, M. Suner, ministre des Affaires étrangères espagnol, déclara que la presse a été soumise à ses directives, depuis le commencement de la guerre.

Hier, tard dans la soirée, on annonça que M. Ximenez de Sandoval a été nommé chef du cabinet diplomatique du ministre des Affaires étrangères. C'est un des postes les plus importants dans le ministère.

Le colonel Caballero, qui fut autrefois gouverneur civil de Guipuzcoa, devient

nouveau directeur général de la Sécurité et contrôle ainsi maintenant toute la police d'Etat de l'Espagne. Il aura comme nouveau secrétaire général de ce département M. Manuel Zaragoza qui était déjà un fonctionnaire important du même département.

## La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

tants de ses positions dans le Proche-Orient avec toutes les forces de l'Empire. Les Allemands se heurteront pour la première fois à une défense anglaise résolue. Et nous avons l'impression que cela marquera pour leurs armées un tournant.

**MM. Abidin Dayer, dans l'«Ikdam», et Asim Us, dans le «Vakit», consacrant leur article de fond à l'anniversaire de la 11ème bataille d'Inönü. Ils s'accordent à reconnaître que dans le cas où la nation turque serait appelée à défendre son indépendance elle le ferait dans le même esprit qu'à Inönü, à la Sakarya et à Damlu Pinar.**

**L'éditorialiste du «Tasviri Ef-kâr» évoque l'effondrement de la France, le 10 mai dernier.**

## La vie sportive

### FOOT-BALL

#### Les matches d'Ankara

Hier, à Ankara, au stade du 19 mai, Harbiye s'est mesuré, pour les rencontres de la division nationale, au Demir Spor. Après une partie très chaudement disputée, les deux équipes terminèrent à égalité, la marque étant demeurée vierge. D'autre part, Gençler Birliđi eut raison de Maskespor par 1 but à 0. A noter que cette dernière formation joua à dix durant une grande partie de la rencontre.

### LES ARTS

## L'Exposition du Port d'Istanbul et ses gens

L'Exposition du «Port d'Istanbul et ses gens» inaugurée hier au local de l'Union de la Presse d'Istanbul constitue une initiative originale, la première tentative de groupement d'oeuvres d'art d'après un sujet unique.

Les moyens d'expression choisis par les exposants sont très variés : dessins, peintures et même quelques photographies exécutées avec un réel souci d'art, forment un ensemble attrayant.

Quelques noms se détachent, parmi les signatures.

Comme toujours dans les manifestations des peintres d'avant garde, des jeunes, la forte personnalité d'Abidin Dino s'impose. Il expose quelques dessins où il s'est donné pour tâche l'étude des effets de la fatigue ; travailleurs las qui se détendent ou qui portent encore, au repos, les traces profondes de l'effort fourni. Ces études se recommandent par autant de précision dans le trait, ferme, volontiers dur, mais expressif qu'il y a de vague et de flou dans les peintures de cet artiste.

D'Abidin Dino, également, une sanguine. C'est naturellement une étude de mains — pour maintenir la tradition qui lui est chère, — mains de travailleur, décharnées, aux phalanges noueuses. Enfin une composition qui évoque la vente aux enchères du poisson, aux halles, groupe une série de personnages musculeux, aux lignes tourmentées, stylisés à peine, sur un fond de cinabre délavé...

La Forge, de Turgut Atalay, est une étude de «noir sur blanc» qui ne manque pas d'expression. Dans le même ordre d'idées, quoique réalisé par des moyens différents, M. Müntaz Yener expose un intérieur de chantier qui est un hymne à la machine, à ses engrenages d'acier et à ses courroies.

Une place à part doit être réservée aussi à M. Selim Turan dont les paysages nous ont particulièrement plu. Il y en a un qui, baigné dans l'imprécision de l'aube ou les brumes des couchants, a beaucoup de grâce. Nous avons goûté moins un cas de tétalogie, qu'il a traité d'ailleurs de façon consciencieuse.

M. Kemal Sönmezler a réalisé une sorte de fresque, également dans les tons bruns, qui représente avec beaucoup de vigueur un abordage, en mer.

Les toiles de M. Nejat Melih contrastent avec la précédente, par la recherche voulue, systématique, des couleurs éclatantes.

M. Selim Turan affectionne les couleurs vives ; M. Nejat Melih, lui, a le culte des couleurs criardes. Mais comme il les place sur des coques de mahonnes qui effectivement ont souvent de ces robes bizarres, resplendissantes au soleil du Bosphore, ce qui n'est chez lui que fantaisie d'artiste prend une apparence de vérité d'observation.

Enfin, un peintre de réclames, M. Yusuf Karaçay, a réalisé deux synthèses très expressives de toute l'Exposition.

Nous allons oublier M. Agop Arat dont un groupe de matelots exprime une réelle vigueur.

Parmi les sculpteurs, M. Faruk expose une tête de pêcheur fort réussie et aussi des dessins sans bavures dont la facture révèle la main vigoureuse, habituée à modeler l'agile d'un pouce énergique.

Un matelot, de M. Saadi, est curieux et une tête de M. Turgut Atalay est expressive.

Les photos sont de M. İlhan Arakon.

Nous constatons que dans cette exposition consacrée au port, il y a bien peu de «marines» proprement dites, presque pas de bateaux...

— Bah! nous dit un de ces jeunes gens, il y a si peu, dans le port également...

G. PRIMI

L'exposition a été ouverte à 16 h. exactement. On avait placé en travers de la porte, au lieu du ruban traditionnel, un filet de pêcheur qu'il a fallu couper.

Le commandant de l'état de siège, le général Ali Rıza Artunkal, le vali-adjoint, M. Ahmed Kınık, le directeur des Musées, M. Hamdi, et d'autres personnalités connues ont assisté au vernissage.

## LA BOURSE

Istanbul, 10 Mai 1941

Sivas-Erzurum	II	19.30
Sivas-Erzurum	VII	19.30
Banque Centrale au comptant.		106.50

### CHEQUES

	Change	Fermé
Londres	1 Sterling	129.30
New-York	100 Dollars	
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	30.-
Genève	100 Fr.Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	0.90
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	12.-
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	3.10
Bucarest	100 Leis	31.00
Belgrade	100 Dinars	30.00
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	

### Communiqué anglais

(Suite de la troisième page)

L'Amirauté :  
Au cours des premières heures, le 10 mai, nos forces navales firent une attaque sur le port de Benghazi. On observa que des coups furent enrayés très sur des navires ennemis amarrés. Deux navires ravitailleurs furent interceptés alors qu'ils s'approchaient du port et détournés. L'un jaugeait mille tonnes et l'autre transportait des munitions jaugeait de cinq à mille tonnes. Ils furent réduits à miettes.

Le «parc archéologique d'Usküdar». — La mosquée de Semsî paşa

Au cours d'une réunion tenue à la direction des Musées, sous la présidence du vali, adjoint, M. Lütfi Aksoy, et avec la participation du directeur général des Musées, ainsi que de certains membres de l'Association pour la protection des Ouvres historiques, un accord a été conclu entre la Municipalité et la direction des Musées au sujet de l'aspect futur de la place du débarcadère à Usküdar.

La Municipalité se charge d'y aménager un «parc archéologique» dont les pièces, — statues, monuments divers, inscriptions, etc. — seront fournies par les soins de la direction des Musées. Il y aura entre ces pièces des allées, des plates-bandes de verdure, aussi des bancs pour les promeneurs.

On démolira le magasin du débarcadère qui se trouve sur le quai de la gare du côté du Bosphore. Toutefois, au moment, on n'entreprendra pas la construction du café de style oriental qui est envisagée.

La place du débarcadère s'étendra jusqu'à la mosquée de Semsî paşa dont quai sera l'objet d'une sérieuse réfection.

A ce propos, notons que cette mosquée, injustement négligée par les autorités (M. Mamboury ne la mentionne dans son Guide d'Istanbul, pourtant excellent) est une oeuvre authentique de Grand Sinan et cela seul suffirait à recommander à l'intérêt du public.

Semsî paşa, qui lui a donné son nom et en est le fondateur, appartenait à la famille des princes Candaroğlu, de Samsatamonu (Voir «Nos mosquées» de Samsatamonu, de M. Halil Edhem). Il était le père aussi Kizil Ahmedli ou Isfandiari, le fut vizir du temps de Süleyman le Magnifique. On raconte que, pour se venger de la mort de Selim II et de Murad III, il avait conquis le pays des ancêtres, il avait habitué les sultans à accepter des dons en argent et à s'occuper de filles d'esclaves. L'inscription sur la porte de la mosquée porte la date de 988 (1580) qui est celle de la mort de Semsî paşa.